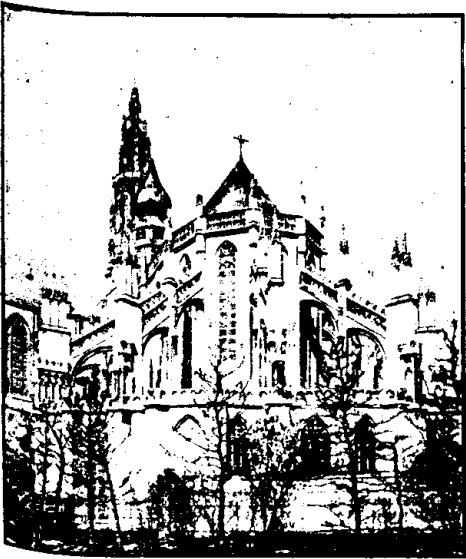




ABSIDE DE LA CATHÉDRALE D'ANVERS

EN VOYAGE

ANVERS

L'Anversia des Romains, la Burg d'Antiverpeu des anciens Flammands est certainement une des villes les plus intéressantes de la vieille Europe. Quelque soit le point de vue auquel on se place, nous avons un champ d'observation des plus vaste, tant pour l'industrie et le commerce que pour l'art et les sciences.

Anvers est un des ports de mer les plus considérables de l'Europe, c'est un point stratégique important, l'histoire a enregistré son nom à maintes reprises et la légende l'a immortalisé.

La ville fut fondée par des marins Germains et déjà, au onzième siècle, Sigisbert de Gembloux proclamait Anvers une noble métropole.

Selon la légende de sainte Dympre, publiée dans les *Acta Sanctorum*, c'est en 620 que la sainte débarqua dans un lieu Auvergne et y logea. La dénomination de locus est peu flatteuse ; mais aux yeux de l'hagiographe, la localité était habitée par une population livrée à ses superstitions germaniques, tandis que toute la contrée environnante était convertie au catholicisme.

Une vingtaine d'années plus tard, saint Eloi, évêque de Nyon et premier ministre du roi Dagobert, rendit une visite à la population riveraine, qui l'accueillit fort mal et refusa d'écouter les exhortations du saint Apôtre. Toutefois, il y a lieu de croire que les *Anicarpers*, soucieux de leur liberté, n'avaient guère reconnu en saint Eloi que le représentant de l'autorité souveraine.

Saint Amand, au cours du VII^e siècle, vint convertir les Anversois au catholicisme. Le saint parlait la langue saxonne et continua d'habiter au milieu de la population qui le

révérait comme un père. Plus tard, Anvers fut converti en marquisat, et Godefroid de Bouillon, généralissime de la première Croisade, en fut le premier gouverneur. Depuis, Anvers suivit les différentes phases de l'histoire belge, successivement Allemands, Espagnols, Autrichiens, les Anversois devinrent Français en 1793 jusqu'en 1815, époque à laquelle la Belgique fut adjugée au roi de Hollande. Enfin, depuis 1830, nous voyons la reine de l'Escaut faire partie du royaume de Belgique, dont elle est, après Bruxelles, la ville principale.

Anvers, ai-je dit, est plein de légendes fort belles, entre autres, celle de *Lohengrin*, qui a inspiré à Richard Wagner le sujet d'un de ses plus beaux opéras.

La légende indique toujours chez un peuple, ce degré d'imagination qui porte aux rêveries poétiques et aux grandes inspirations des Arts. En effet, Anvers n'est pas seulement une cité mercantile et maritime, mais aussi d'un intérêt artistique de tout premier ordre. C'est là que vécut Rubens, Van Dyck, Quentin Massys, Temiers et une foule d'autres maîtres de la grande école flamande. Ils vivent là encore dans leurs œuvres, et les églises et les musées contiennent des trésors que l'amateur ne peut se lasser d'admirer. Aussi Anvers est devenu une des Mecque du grand art, et à ce point de vue seul, mérite l'intérêt du touriste intelligent.

* *

Lorsqu'on arrive à Anvers par l'Escaut, c'est-à-dire

par la mer du Nord, ce qui frappe le plus c'est le port et les superbes quais construits depuis peu. Les nouvelles jetées sont toutes neuves et éclairées à la lumière électrique. Les installations maritimes n'ont pas moins de quarante hectares de superficie et les quais ont une longueur de quatre kilomètres.

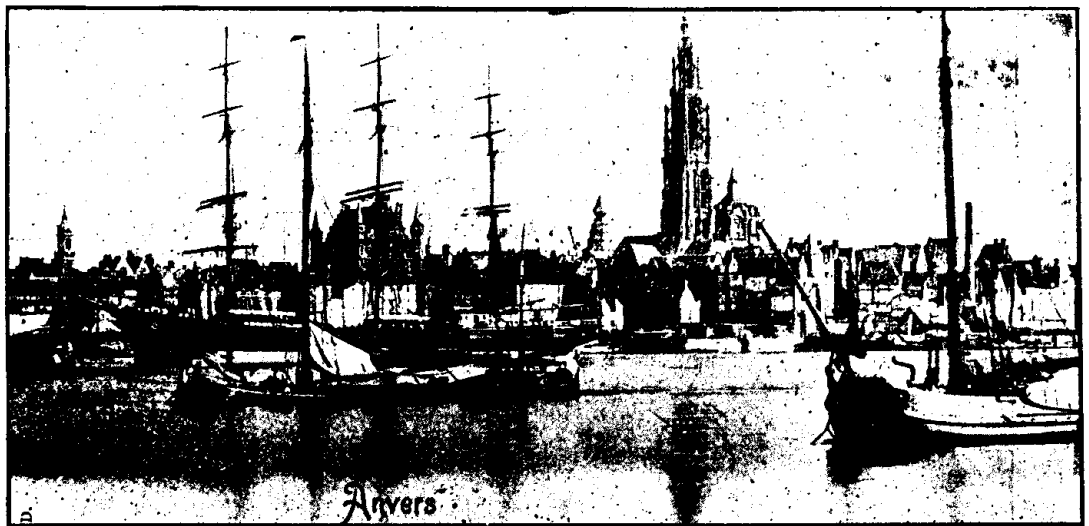
Le port d'Anvers est, comme je viens de le dire, un des plus importants de l'Europe. Les quais ont cent mètres de large sur une étendue de 3,600 mètres. Ils sont garnis d'un outillage complet de chemins de fer et de voies carrossables. Tous les jours, les transatlantiques les plus considérables débarquent en rade profonde contre les quais de 49 pieds, à marée basse.

Au nord de la ville, les bassins maritimes représentent une surface, de trois cents milles mètres carrés. Ceci donne huit bassins maritimes et six bassins de radoub.

La moyenne du mouvement de ce magnifique port donne un chiffre, de 2,600 wagons dirigés vers l'intérieur du pays. L'animation y est considérable, et cela ne doit pas surprendre, lorsqu'on sait que le commerce anversois absorbe les sept huitièmes du commerce de la Belgique et enregistre une exportation d'au-delà sept millions de tonnes par année.

* *

Anvers est aussi une forte place de guerre. Les fortifications de cette place militaire ont coûté 70 millions de francs. A part l'enceinte, nous voyons seize



forts détachés en premier plan et une autre, ligne de forts avancés situés à 10 kil. : des premiers. En plus, un système spécial d'écluses permet d'inonder la campagne autour de la ville sur un rayon de six milles de large. Ce système, plus les forts détachés, font d'Anvers une des places stratégiques les plus importantes de l'Europe.

Dr JÉHIN PRUME.

(A suivre)

OPINION D'UN CONTEMPORAIN

On se laisse souvent conduire par des mots dont à "l'usage" le sens semble se perdre : *Patrie, humanité, justice, égalité, etc.*

* *

Trop heureux celui qui, du haut d'une tour d'ivoire, peut, d'un oeil désintéressé, regarder les hommes qui s'agitent et que l'intérêt mène, s'empresse à leurs affaires ou à leurs plaisirs !

* *

Il est des gens qui sont poussés vers les hautes charges et qui tâchent à s'en approprier l'air. Il en est d'autres qui s'y poussent eux-mêmes et qui s'y trouvent comme tout naturellement.

* *

Connaissiez-vous le bibliophile ? Il aime le livre pour lui-même et comme pour son odeur. Il a des éditions princeps, des éditions numérotées. Il est à l'affût de toutes les nouveautés, il est informé de toutes les publications. L'elzévir n'a pas de secrets pour lui, non plus que le maroquin. Il a même une nombreuse bibliothèque. Il a la passion des livres, mais il n'a pas la passion de la lecture. — ED. JULLIEN.

